

CULTURE

18



LITTÉRATURE Plein d'humanité

L'écrivain londonien Will Self aborde dans son dernier roman un thème sensible et délicat, la folie. Le résultat est émouvant et brillant à la fois.

PAGE 19

Jfa - jcp

MONCEF GENOUD Le pianiste est en concert ce samedi soir à la Ferme-Asile. Il met de la pop dans son jazz

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«Quand le jazz est là, la java s'en va», chante Nougaro. Et généralement, la pop suit le mouvement. Aujourd'hui peut-être plus encore qu'avant, les mondes du jazz et de la pop font leur révolution sur des orbites qui ne se croisent plus guère, hormis lors de quelques collisions stylistiques le plus souvent douteuses. Mais il arrive que la fusion opère, comme lorsque le grand Brad Mehldau reprend Radiohead ou Nick Drake par exemple. C'est justement l'une de ces hybridations très abouties que vient de réussir le pianiste Moncef Genoud avec son album sobrement intitulé «Pop Songs».

«Brad Mehldau, c'est l'un de mes pianistes de chevet», s'éclaire le Chermignonard d'adoption dans le salon de son domicile valaisan. «Il a deux cerveaux. Je connais peu de pianistes ayant une telle indépendance entre la main gauche et la droite. Cela dit, je trouve ses reprises peut-être un peu intellectuelles. J'ai voulu rester abordable dans cet exercice.»



Moncef Genoud dans sa maison de Chermignon. «Il se dégage quelque chose de zen de ces murs. Je m'y sens bien.» SABINE PAPILOUD

«Des mélodies fortes»

Durant tout son parcours de fin mélodiste, Moncef Genoud a toujours placé la lisibilité musicale au centre de son travail, que ce soit avec l'immense saxophoniste Michael Brecker pour l'album «Acqua» en 2006, ou dans son approche généreuse du projet cinématographique «Retour à Gorée» en 2007, où il servait de guide à Youssou N'Dour dans une quête des racines africaines du jazz. Pour ce nouvel opus, il s'est agi pour lui et les membres de son trio de choisir et de s'approprier des standards pop, voire rock, comme «Smells Like Teen Spirit» de Nirvana, «Message In A Bottle» de Police ou «Little Wing» de Jimi Hendrix. «Ce sont des chansons dont la mélodie est très riche, très forte. Et elles appartiennent encore à une ère où la musique était produite par de vrais instruments.»

«L'air, c'est l'âme. Quand on produit la musique sur ordinateur, cette âme est plus dure à trouver.»

MONCEF GENOUD PIANISTE

Effectivement, dans tous les titres réinterprétés par Moncef Genoud, on peut entendre l'air des pièces où les amplis crachaient leur son. «L'air, oui. Et l'air, c'est l'âme. Quand on produit la musique sur ordinateur, cette âme est plus dure à trouver», statue-t-il.

Avec le jeune batteur Valentin Liechti et le bassiste Gabriel Scotti – fils de son mentor, le pianiste genevois Achille Scotti,

non-voyant comme lui –, il a tourné ces morceaux durant plusieurs mois dans un bar genevois «où les gens parlaient plus qu'ils n'écoutaient». Un contrat pas réellement à la hauteur du talent étincelant du pianiste, mais une bonne façon d'épaissir la matière du disque à venir. «On a ensuite enregistré dans mon studio de Chêne-Bourg à Genève. Simplement, comme ça venait après cette phase intense de ro-

dage, avec le plus de spontanéité, d'instinct possible.»

Chermignon, oasis de calme

Cet instinct irradie dans le jeu comme dans les propos de Moncef Genoud. Cette lumière intérieure qu'il cultive avec ardeur, lui qui en a été presque totalement privé à sa naissance. A Chermignon, où il réside depuis sept ans en alternance avec Genève, il aime à se ressourcer. «Ici, je respire et je peux chercher de nouvelles idées, de nouvelles voies. Je compose d'ailleurs souvent la nuit. C'est tellement calme...»

INFO+

Moncef Genoud Trio en concert à la Ferme-Asile de Sion, portes 20 h 30. Plus d'infos: www.ferme-asile.ch. Également au Cully Jazz Festival le 10 avril en piano solo. www.moncefgenoud.com

REPÈRES

1961 Naissance à Tunis. Moncef Genoud vient au monde aveugle.

1963 Il est envoyé en Suisse pour soigner ses yeux. Il est adopté par une famille suisse. Son père adoptif est fan de jazz. Il commence le piano à 6 ans.

1987 Diplôme du Conservatoire de Genève, où il enseigne encore aujourd'hui.

1993 Première partie de Tete Monteliu et Michel Petrucciani, puis tournées internationales, Europe, Inde, Japon, Australie, Afrique, USA, Canada.

2006 Projet cinématographique «Retour à Gorée» avec son ami Youssou N'Dour.

CARNET NOIR

Décès du bassiste Mike Porcaro



Mike Porcaro, ancien bassiste de Toto, est mort à l'âge de 59 ans. DR

L'ancien bassiste du groupe Toto, Mike Porcaro, est mort dimanche à 59 ans des suites de la maladie de Charcot (ou sclérose latérale amyotrophique).

Le musicien avait rejoint le groupe en 1982, remplaçant David Hungate.

Le groupe Toto s'est formé en 1976 autour des frères Porcaro (Jeff à la batterie et Steve aux claviers). En 1992, Jeff Porcaro est décédé accidentellement. A partir de 2007, trop atteint dans sa santé, Mike Porcaro avait dû renoncer à revenir avec le groupe, séparé en 2008 et reformé en 2010 pour une série de concerts donnés en son hommage.

Un nouvel album

Mike Porcaro était surnommé «The Groove Master» (le maître du groove). Il a popularisé l'usage de la basse à cinq cordes.

Ironie du sort, le bassiste est mort juste avant la sortie du 14e album de Toto, prévue ce vendredi, avec le retour de Joseph Williams au chant et de David Hungate à la basse.

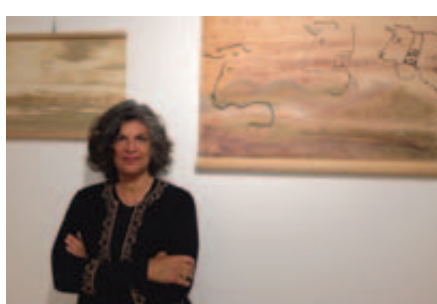
Toto a produit des hits énormes comme «Africa», «Rosanna» ou «Hold The Line». Le groupe californien a vendu quelque 35 millions de disques jusqu'à ce jour. ● JJC

TOUR LOMBARDE L'artiste américaine Elisabeth Louy nous fait voyager dans ses œuvres diversifiées. Multiplicité de destinations et de cultures

Des traits vifs, mobiles, définitifs, qui ondulent en représentant des portraits, des visages, des paysages aussi... les œuvres d'Elisabeth Louy étonnent et interpellent. L'artiste, née aux États-Unis, expose actuellement à la Tour lombarde à Conthey.

«Pour moi le regard, sa vivacité, son éclat, sa brillance comptent pour beaucoup et j'y attache une grande importance.» Elisabeth Louy a en effet beaucoup étudié la force et le pouvoir du regard depuis de nombreuses années: elle cultive l'authenticité et la profondeur des visages, traits de caractère qui apparaissent de manière récurrente dans ses portraits.

La technique mixte de l'artiste accorde une primauté au dessin, en fait une ligne en



Elisabeth Louy expose jusqu'au 29 mars à la Tour lombarde à Conthey. DR

relief qui donne corps et vie, poids et concentration au sujet. Elisabeth Louy n'utilise pas de pinceaux, mais dessine inlassable-

ment, d'un trait vivant, sûr, qui apporte dépouillement, austérité et finesse à la réalisation qui prend forme sur ses toiles.

Les paysages en arrière-plan, ou parfois comme sujets principaux, parlent de fusion de la mer et de la montagne, d'étendues désertes et solitaires desquelles émane un silence précieux. Ils sont pour la plupart du temps imaginaires et créent des atmosphères de quiétude.

Les reines en surimpression

L'artiste a mis en premier plan, sur plusieurs tableaux, des vaches de la race d'Hérens, comme une insertion, une incrustation, un soulignement: «J'ai voulu faire honneur au Valais, pays dans lequel je me

rends régulièrement. Pour cela j'ai composé des sortes d'amalgame. Je propose ainsi «la vache qui sourit», «la vache qui contemple», «la vache qui dort»... Je rends aussi hommage à l'Iran, à l'Orient des terres avec lesquelles j'ai beaucoup d'affinités, comme avec Ibiza où je vis actuellement.»

Les sujets et évocations de ses tableaux invitent à la rêverie, on y retrouve notamment l'esprit de la montagne et la rencontre de l'altérité, un élan vers l'autre.

L'exposition s'intitule «Safar voyages» un ancien mot farsi qui évoque et suggère le mouvement, le voyage, un titre qui convient bien à la multiplicité des thématiques et des cultures développées dans l'exposition d'Elisabeth Louy. ● JIM THEYTAZ

À L'AFFICHE

LENS

Visite littéraire. La Fondation Pierre Arnaud propose une visite littéraire de son exposition «Réalisme. La symphonie des contraires», ce soir à 19 h 30, sous la conduite de Jean-François Michelet, comédien. Une visite de l'exposition au gré de textes du XIXe siècle, des «Petits poèmes en prose» de Baudelaire aux extraits du «Livre pour toi» de Marguerite Burnat-Provins. Une soirée réalisée en collaboration avec la Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande.

Infos et inscriptions au 027 483 46 10 et par mail: mediation@fondationpa.ch. L'exposition «Réalisme. La symphonie des contraires» est ouverte jusqu'au 19 avril. www.fondationpierreaud.ch